



Fiche 32

Optimiser la fertilité et les performances des truies

Contexte et objectifs

Malgré l'amélioration régulière des performances de reproduction, les éleveurs continuent d'être confrontés à des problèmes de reproduction variés : anœstrus, venues en chaleur tardives, truies vides, avortements, petites portées, momifiés, ... Bien que l'hypothèse sanitaire soit toujours à explorer, l'origine est le plus souvent multifactorielle et dépendante de la conduite d'élevage.

L'impact des modalités de conduite des truies gestantes en groupe suscite encore de nombreuses interrogations.

La forte prolificité des truies pose des problèmes de conduite spécifiques, d'où une demande de solutions permettant de limiter la mortalité néonatale et l'hétérogénéité à la naissance.

Principaux résultats

- Une veille scientifique Ifip concerne les problèmes d'infertilité et en particulier l'impact de la conduite des truies gestantes en groupe et les facteurs associés au syndrome de 2^{ème} portée.
- La conception d'outils pratiques par l'Ifip facilite l'analyse des problèmes de reproduction ou de mortinatalité.
- Sur la thématique du logement des truies gestantes en groupes et des troubles de reproduction, une étude a été réalisée à partir de la GTTT en partenariat avec les chambres d'agriculture de Bretagne et les groupements. A taille d'élevage et prolificité identiques, les troupeaux avec truies en groupes

ont des performances comparables à ceux en stalles individuelles.

Certains facteurs de risque ont néanmoins été identifiés : système d'alimentation, type de sol, moment de la mise en groupe, taille des groupes, conduite des cochettes.

Leur prise en compte permettra d'améliorer les résultats dans les élevages qui logent déjà ou qui devront loger leurs truies en groupes.

• Une étude du syndrome de 2^{ème} portée a été réalisée à partir des données GTTT en partenariat avec Intervet (MSD). Ce travail montre qu'en moyenne 16% des truies sont infertiles après leur 1^{er} sevrage, 13% ont des chaleurs tardives ou décalées et 19% ont des faibles tailles de portée.

Si le syndrome complet est rare, (10% des cas), 80% des troupeaux présentent au moins un trouble de reproduction (infertilité, mauvaises venues en chaleur ou petites portées) après le 1^{er} sevrage. Certains facteurs de risque ont été identifiés au niveau des truies et de la conduite d'élevage.

• Une étude sur la longévité des truies réalisée à partir des bases de données GTTT-GTE, en partenariat avec INZO a montré que la longévité des truies (nombre de portées par truie réformée ≤4,5) était sous-optimale dans au moins 20% des élevages. Performances techniques et longévité sont liées et la démographie des troupeaux (% de truies jeunes) impacte la marge.

• Concernant une étude sur la survie foétale, la qualité des placentas et l'hétérogénéité à la naissance, un travail méthodologique a été réalisé à l'occasion d'un essai «alimentation» dans le cadre du groupe «Truie Hyper».

• L'Ifip a contribué au niveau méthodologique au volet reproduction porcine du projet INRA «Phénotyporc» (phénotypage de la fonction de reproduction femelle)

Partenariats et collaborations

INRA- St Gilles, laboratoires pharmaceutiques.

Financeurs

CASDAR, INRA, entreprises privées.

Contact responsable de l'action

Sylviane BOULOT
(sylviane.boulot@ifip.asso.fr)

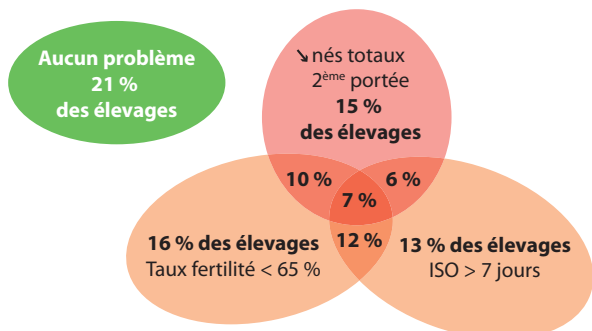
En savoir +

Formations et interventions

- Séminaire annuel de l'association des vétérinaires porcins de Mantoue (Italie), 3 mars 2011. «Peut-on utiliser l'échographie et les dosages hormonaux pour analyser et résoudre les problèmes de reproduction des truies et cochettes?»
- Journée des GTV, Nantes, 11 mai 2011. «Méthodes de détection du moment d'ovulation».

Autres transferts

- Analyse des profils hormonaux en élevage présentant des problèmes de reproduction.
- Contrôle d'ovulation par échographie dans un troupeau rencontrant des troubles de fertilité.
- Animation technique «Intérêt d'un dosage hormonal et des contrôles à l'abattoir dans une démarche de conseil et d'analyse des problèmes de reproduction en élevages porcins.»



Profils des élevages français (n=842)

selon les troubles de reproduction de leurs primipares en 2008